

Les paraboles du Royaume.

Étude n° 1 : pourquoi Jésus parle-t-il en paraboles ?

Lire Mt 13/1-23 ; le passage étudié ce soir est constitué par les versets 10 à 17.

I LE PRIVILÈGE DU CROYANT.

Parabole : d'après l'étymologie « jeté à côté » ; un enseignement spirituel est « jeté à côté » d'un récit mettant en œuvre des réalités humaines de la vie courante.

Avant toutes choses, relevons la structure en chiasme de ce passage :

A (1-9) : le récit de la parabole du semeur ;

B (10-12) : les paraboles opèrent un tri entre les disciples et la foule ; les premiers ont accès aux secrets du Royaume des cieux, à l'inverse des seconds ;

C (13) : la foule demeure endurcie ;

D (14-15) : accomplissement de la prophétie d'És 6/9-10 ;

C' (16) : le bonheur du disciple qui voit et entend ;

B' (17) : le privilège des disciples qui voient et entendent des choses que les prophètes de l'Ancien Testament n'ont ni vues ni entendues ;

A' (18-23) : l'explication de la parabole du semeur par le Maître.

La place des versets 10-17, entre le récit de la parabole et son explication, nous invite à reconnaître Jésus comme le Messie attendu, le Fils du Dieu vivant (Mt 16/16). Chacun d'entre nous a, comme le futur apôtre Pierre, la responsabilité de le reconnaître comme tel. « Aussi longtemps que le monde durera, les paraboles continueront à appeler les hommes à croire en Christ. Leur simplicité même brille avec l'éclat de la grâce qui invite l'homme au repentir, à la foi et à la réconciliation avec Dieu, au travers du même Jésus qui les prononça il y a si longtemps (Gordon Keddie : les paraboles de Jésus). » En donnant lui-même l'interprétation de cette parabole, Jésus fixe les règles d'interprétation de toutes les paraboles. Ces textes demeurent d'une étonnante actualité pour les hommes de notre temps : le Royaume de Dieu s'offre à qui désire le découvrir, mais reste inaccessible aux personnes dont le cœur et les sens demeurent endurcis. Cette vérité fondamentale est valable tant que le Seigneur n'est pas revenu prendre avec lui ceux et celles qui lui appartiennent.

1) Relevez dans **Mt 14/14** les trois éléments du contexte dans lequel Jésus donne son enseignement.

— *Jésus est suivi par une immense foule qui a faim ;*

— *il est ému de compassion pour elle (trad. Segond) ; il est pris de pitié pour elle (trad. Semeur) ;*

— *il guérit les malades.*

La faim et la soif de la foule sont autant spirituelles que physiques. En Mc 6/34, l'évangéliste nous rapporte que Jésus est ému de compassion parce qu'il voit la foule comme des brebis sans berger. Aujourd'hui comme hier ce même constat s'impose : la foule qui nous entoure éprouve une grande soif et une grande faim spirituelles, elle est comme un troupeau de brebis sans berger. Jésus, qui est le même aujourd'hui comme hier, et pour l'éternité (cf. Hé 13/8) éprouve la même compassion, il est prêt à guérir et enseigner ceux qui s'approchent de lui. Au XXI^e siècle, les paraboles nous permettent de nous approcher de Dieu, de découvrir son Royaume, à condition que nous conservions une oreille attentive.

2) Lisez le passage **Mt 13/10-17** : quelles informations relevons-nous ?

— *vv. 11-12 un tri est effectué entre les disciples et la foule : les uns ont accès aux secrets (ou « mystères ») du Royaume de Dieu, royaume qui demeure par contre caché pour la foule*

Les paraboles du Royaume.

— vv. 13-15 *La foule est dure d'oreille, malvoyante. Pour ces gens s'accomplit la prophétie d'Ésaïe 6/9-10 : le salut ne leur est pas accessible à cause de leur endurcissement.*

— vv. 16-17 *Les disciples qui voient et entendent ont l'immense privilège de connaître même des choses que les prophètes de l'Ancien Testament n'ont pas vues et entendues. Précisément parce que nous avons dans la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, l'ensemble de la révélation, nous pouvons nous-mêmes mesurer notre propre privilège, non seulement par rapport aux hommes et femmes de l'Ancienne Alliance, mais aussi par rapport à ceux qui ont côtoyé Jésus durant son ministère terrestre et qui n'avaient pas encore à leur disposition les écrits du Nouveau Testament.*

3) Question de réflexion personnelle : quel est le privilège du croyant selon ces versets ?

II DES SECRETS REVELES (vv. 10-12).

1) Comment comprenez-vous le mot « mystère » (ou « secret » dans d'autres traductions) ?

— Pour nous aider, cf. **Ép 3/3-10**

*« C'est par **révélation** que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots. En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ. **Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ.** Ce mystère, c'est que **les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile,** dont j'ai été fait ministre selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordée par l'efficacité de sa puissance. À moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ, et de mettre en lumière quelle est la dispensation du **mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses,** afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes **connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu,** selon le dessein éternel qu'il a mis à exécution **par Jésus-Christ notre Seigneur,** en qui nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance. » (Éphésiens 3:3-12 LSG)*

Le mystère (mustérion en grec) est :

— un secret non manifesté dans l'Ancien Testament, resté « caché » dans les temps anciens,

— mais révélé aux apôtres et disciples de Jésus ; nous avons besoin d'une révélation spéciale du Saint-Esprit pour comprendre les secrets, ou mystères, du Royaume de Dieu ; nous pouvons par la foi demander à Dieu de nous éclairer, à condition de demander sans douter (Jc 1/6-8)

— dans l'union avec Jésus-Christ ;

— il donne connaissance de la sagesse de Dieu.

2) Qu'apprenons-nous en lisant le **Ps 78, vv. 1 à 4** (passage cité en Mt 13/35) ?
1 *Cantique d'Asaph.*

Mon peuple, écoute mes instructions !

Prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche !

2 J'ouvre la bouche par des paraboles,

Je publie la sagesse des temps anciens.

3 Ce que nous avons entendu, ce que nous savons,

Ce que nos pères nous ont raconté,

4 Nous ne le cacherons point à leurs enfants ;

Les paraboles du Royaume.

**Nous dirons à la génération future les louanges de l'Éternel,
Et sa puissance, et les prodiges qu'il a opérés.**

Les paraboles servent à **enseigner** les auditeurs sur la sagesse de Dieu, sa puissance et ses prodiges. **Nous avons par les paraboles la faculté de comprendre des secrets du Royaume de Dieu que nous ne pourrions pas comprendre autrement.**

3) V. 12 : selon **Mt 25/24-28**, qui est « celui qui n'a pas ? »

²⁴ Enfin, celui qui n'avait reçu qu'un lingot vint à son tour et dit :

« Maître, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as rien semé, tu récoltes où tu n'as pas répandu de semence. ²⁵ **Alors, j'ai pris peur et je suis allé cacher ton argent dans la terre. Voilà : prends ce qui t'appartient.** »

²⁶ Mais son maître lui répondit :

« Vaurien ! Fainéant ! Tu savais que je moissonne là où je n'ai rien semé et que je récolte là où je n'ai pas répandu de semence ! ²⁷ Eh bien, tu aurais dû placer mon argent chez les banquiers et, à mon retour, j'aurais récupéré le capital et les intérêts.

²⁸ **Qu'on lui retire donc le lingot et qu'on le donne à celui qui en a déjà dix.** »

« Celui qui n'a pas » est selon la parabole des talents (que nous étudierons cette année) celui qui refuse de recevoir les biens du Royaume qui lui sont confiés. Celui qui rejette les biens du Royaume est rejeté lui-même par Dieu, sa place est « dans les ténèbres du dehors ».

III LA VISION DE LA BONNE NOUVELLE (vv. 13-17).

1) vv. 14-15 : la prophétie accomplie (citation d'És 6/9-10). En **Ac 28/23-29**, l'apôtre Paul cite ce même passage de l'Écriture à ses visiteurs ;

²³ Ils fixèrent donc un autre rendez-vous et, au jour convenu, revinrent chez lui, encore plus nombreux que la première fois. L'entretien dura du matin jusqu'au soir. Paul leur exposa sa doctrine : il leur annonça le règne de Dieu et, en s'appuyant sur la *Loi de *Moïse et les paroles des *prophètes, il cherchait à les convaincre au sujet de Jésus. ²⁴ Les uns se laissèrent persuader par ses paroles, mais les autres refusèrent de croire.

²⁵ Au moment de quitter Paul, ils n'étaient toujours pas d'accord entre eux et Paul fit cette réflexion :

— Elles sont bien vraies ces paroles que le Saint-Esprit a dites à vos ancêtres, par la bouche du prophète *Ésaïe :

²⁶ Va trouver ce peuple et dis-lui :

Vous aurez beau entendre,¹ vous ne comprendrez pas ;

vous aurez beau voir,¹ vous ne saisirez pas.

²⁷ Car le cœur de ce peuple est devenu insensible,

ils ont fait la sourde oreille¹ et ils se sont bouché les yeux,

de peur que leurs yeux ne voient,¹ que leurs oreilles n'entendent,

de peur qu'ils ne comprennent,

qu'ils ne se tournent vers moi¹ et que je ne les guérisse¹.

²⁸ Et Paul ajouta :

— Sachez-le donc : désormais ce salut qui vient de Dieu est maintenant apporté aux païens ; eux, ils écouteront ce message².

²⁹ Lorsque Paul eut dit cela, les Juifs s'en allèrent en discutant vivement entre eux.

— v. 23 : quel en est le contexte ?

¹ 28.27 És 6.9-10 cité selon l'ancienne version grecque.

² 28.28 Certains manuscrits ajoutent : ²⁹ Lorsque Paul eut dit cela, les Juifs s'en allèrent en discutant vivement entre eux.

Les paraboles du Royaume.

Paul annonce l'Évangile à ses visiteurs juifs. En s'appuyant sur l'Ancien Testament, il leur annonce Jésus comme le Messie attendu.

— vv. 24 et 29 : qu'apprenons-nous en les lisant ?

L'annonce de l'Évangile opère un tri parmi les auditeurs : les uns sont convaincus, les autres refusent de croire.

— v. 28 : quelle est la conclusion de Paul ?

La Bonne Nouvelle du salut reçu dans l'union avec Jésus est accessible aux non-Juifs. Il n'y a aucune différence : tous sont reconnus pécheurs selon l'Écriture (cf. note Rm 3/9-20), mais tous peuvent par la confiance en Jésus recevoir gratuitement ce salut.

2) La bénédiction reçue (v. 16-17).

a) Qu'affirme l'Écriture sur l'œil et l'oreille en **Pr 20/12** ?

L'oreille qui entend, et l'œil qui voit,

C'est l'Éternel qui les a faits l'un et l'autre.

Nous avons besoin de demander à Dieu de nous rendre attentifs à sa Parole afin de recevoir le salut.

b) Selon **Ac 16/14**, comment Lydie a-t-elle reçu le salut ?

L'une d'elles, nommée Lydie, marchande de pourpre, de la ville de Thyatire, était une femme craignant Dieu, et elle écoutait. Le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour qu'elle fût attentive à ce que disait Paul.

La part de l'être humain : écouter la Parole.

La part de Dieu : il ouvre le cœur de celui ou celle qui prennent soin d'écouter la Parole.

c) En **Luc 2/30-32**, pourquoi Siméon exprime-t-il sa reconnaissance en prenant l'enfant Jésus dans ses bras ?

« Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole.

Car mes yeux ont vu ton salut, salut que tu as préparé devant tous les peuples, Lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël, ton peuple. » (Luc 2:29-32 LSG)

CONCLUSION : És 55/3

Prêtez l'oreille, et venez à moi,

Écoutez, et votre âme vivra.